



MARS 2019
VOLUME 5
NUMÉRO 1

DANS CE NUMERO

Stratégies des Fermiers Leaders pour la Promotion de l'AC

Avantages et Défis de la Culture Intercalaire

Profil de Partenaire : NCKK-Conseil National des Eglises au Kenya

Adieu à Putso Nyathi

Calendrier de Voyages des CATOs

Agents Techniques de CFGB en AC:

Neil Rowe Miller:
nrmiller@foodgrainsbank.ca

Jean Twilingiyumukiza:
jeantwilingiyumukiza@mcc.org



foodgrainsbank.ca

Stratégies des Fermiers Leaders pour la Promotion de l'AC *Chrispin Mirambo, Coordonnateur du Programme de Sécurité Alimentaire et de l'Eau du MCC, Tanzanie*

Les approches de formation des Fermiers leaders (FL) sont devenues de plus en plus populaires pour la promotion de l'AC ainsi que pour d'autres initiatives de sécurité alimentaire. Les Fermiers leaders, les Promoteurs Agricoles et les Moniteurs Agricoles sont tous des noms différents donnés aux agriculteurs qui aident à motiver et à former d'autres agriculteurs aux nouvelles innovations agricoles. Ils fournissent ce que l'on appelle parfois des services de vulgarisation « d'Agriculteur à Agriculteur ».

Le simple fait d'avoir des fermiers leaders dans un projet ne garantit pas un impact positif pour le projet et la communauté. Leur efficacité et leur durabilité dépendent de plusieurs facteurs clés :

Sélection adéquate des FL dans la communauté locale

Certains projets les choisissent au sein de la communauté, mais notre expérience a montré que lorsque la communauté est impliquée dans le choix des FL, ils font généralement le meilleur travail possible. Les FL sont les bien sélectionnés au cours de la deuxième année d'un projet après que les candidats potentiels ont démontré leurs compétences en agriculture et leur motivation à travailler avec d'autres. Les membres de la communauté qui sélectionnent les FL doivent comprendre et s'entendre sur un ensemble de directives de sélection, notamment :

- Objectifs du Projet, structure, plans à venir, etc.
- Rôles et responsabilités du Fermier leader
- Le type de personne qui sera un bon FL (voir page 2)

Volonté des agriculteurs de servir de FL

Les FL sont souvent confrontés à des difficultés de la part de leurs familles, voisins, chefs de communauté, agents de vulgarisation, ONG ou même entre eux. Il est important de s'assurer qu'eux-mêmes et leur famille sont au courant de ces difficultés avant d'accepter de servir de FL. Après avoir sélectionné les éventuels FL, après avoir clairement défini leurs responsabilités et leur mode de rémunération, il faudrait leur donner une semaine pour en discuter avec leurs familles avant d'accepter d'assumer le rôle de FL.



Zachary Mati et Ibrahim Kithaka, Agriculteurs Principaux au Village Kirundi du Kenya, facilitent une discussion sur les options du labour.

Responsabilités et attentes claires et pour les agriculteurs et pour la communauté locale

Les projets doivent préparer un accord écrit signé par les leaders de la communauté, le personnel du projet et les principaux agriculteurs en spécifiant clairement :

- Quels rôles et responsabilités attend-on de lui / elle?
- Conditions de service (s'agit-il d'un contrat d'un an ou de 3 ans?) Le contrat est-il renouvelable?
- Quels avantages ou motivations recevront-ils?

Ce contrat devrait être signé publiquement devant les chefs de village et les bénéficiaires du projet qu'ils serviront. Le projet conserve le contrat signé original, tandis que le FL et le groupe doivent en avoir une copie.

Préparer les FL pour leur travail

Pour que les FL aient un impact positif sur leurs communautés, ils doivent être équipés et préparés. En plus de la formation technique, ils doivent connaître les principes de l'éducation des adultes, la dynamique de groupe, la résolution des problèmes rencontrés dans l'exercice de leur fonction de FL, comment travailler en équipe, etc. Nous avons préparé un guide de formation pour les FL. (Pour télécharger veuillez visiter caquide.act-africa.org/additional-training-modules) pour faciliter cette formation.

Renforcement des capacités des FL au fil du temps

Une formation de recyclage devrait avoir lieu chaque année. Ne répondez directement à leurs questions, mais utilisez plutôt des sketches, des récits, des proverbes et des témoignages pour aider les FL eux-mêmes à trouver leurs propres solutions.

En cas de questions ou commentaires, veuillez me contacter sur chrispinmirambo@gmail.com. Mes collègues et moi-même sommes impatients de discuter des stratégies et des sujets de facilitation liés aux FL et de recevoir des critiques constructives. Si vous souhaitez que nous facilitions la formation de formateurs pour votre organisation ou de principaux agriculteurs, veuillez-nous le faire savoir.

Des Qualités Importantes pour les Fermiers Leaders

1. A un intérêt pour l'Agriculture de Conservation (ou quelle que soit la technologie mise en avant),
2. Possède une ferme bien gérée,
3. Garde toujours des registres,
4. A de bonnes relations avec les autres et est respecté au sein de la communauté,
5. Est alphabète,
6. Est actif dans l'enseignement et travaille avec les autres,
7. Est honnête, fiable et engagé,
8. Est patient et une personne bienveillante,
9. A des capacités de leadership,
10. Est prêt à donner de son temps pour servir la communauté,
11. Est installé de manière permanente dans la communauté, avec domicile et famille,
12. Peut être homme ou femme,
13. Peut être de n'importe quelle appartenance religieuse,
14. Est disposé et prêt à participer aux formations organisées dans le village et en dehors du district et / ou de la région,
15. Ne devrait pas être un buveur excessif.

Avantages et Défis de la Culture Intercalaire

Mike Salomons, Conseiller Technique en Agriculture et Moyens d'Existence de la CFCB

Introduction

La diversité des plantes et des animaux est un élément important de la durabilité, de la productivité et de la résilience des systèmes naturels, y compris les forêts et les prairies. Dans les systèmes agricoles, les cultures intercalaires constituent un moyen similaire de maximiser la diversité et la productivité. Pour cette raison, elles sont largement utilisées par les petits agriculteurs du monde entier. Elles représentent une stratégie importante en Agriculture de Conservation (AC).

Avantages de la Culture Intercalaire

La culture intercalaire présente de nombreux avantages positifs pour la stabilité des systèmes agricoles, y compris une capacité de rétention d'eau accrue dans le sol grâce à une biomasse accrue. Cela peut également réduire le risque de conditions météorologiques variables. Par exemple, dans une culture associée maïs-niébé, le maïs réussira souvent les années humides, tandis que le niébé aura de meilleurs résultats les années sèches. Cultiver des cultures qui se complètent est une forme d'assurance contre les intempéries et permet une production plus stable.

Les cultures intercalaires peuvent également aider à lutter contre les parasites et les maladies. Beaucoup d'insectes trouvent leur hôte par l'odorat et une seconde plante dans le champ peut leur prêter confusion. Certaines cultures intercalaires repoussent activement les parasites : comme dans le système « push-pull » dans lequel une légumineuse répulsive telle que *Desmodium* est intercalée avec du maïs, tandis qu'une culture-piège est plantée autour de la frontière pour attirer les parasites du maïs. Le système « push-pull » peut réduire les dommages causés par les foreurs de tiges de céréales et la chenille légionnaire d'automne.

Les nutriments sont utilisés plus efficacement lorsque les agriculteurs cultivent diverses plantes, ce qui entraîne une production et une rentabilité accrues par unité de surface. Par exemple, dans les cultures intercalaires céréales-légumineuses, les céréales absorbent l'azote dans le sol, ce qui pousse les légumineuses à fixer plus



Culture Intercalaire Maïs-Niébé au Zimbabwe

d'azote que si elles étaient plantées seules. La culture intercalaire de légumineuses avec du maïs peut également augmenter la disponibilité du phosphore, tandis que les cultures céréalières peuvent augmenter la disponibilité des micronutriments des légumineuses.

Les cultures intercalaires aident à supprimer les mauvaises herbes, réduisant ainsi les besoins en main-d'œuvre en haute saison. Dans de nombreux pays africains, cela est particulièrement bénéfique pour les femmes qui effectuent l'essentiel du désherbage. De plus, les revenus des légumineuses intercalées sont souvent contrôlés par les femmes. La diversité alimentaire s'améliore également à mesure que les légumineuses augmentent la production de protéines et les feuilles de nombreuses espèces intercalaires sont également consommées comme légumes verts.

Enfin, pour les agriculteurs ayant du bétail, les cultures intercalaires peuvent améliorer de manière significative à la fois la quantité et la qualité du fourrage (même si cela doit être contrebalancé par l'utilisation de résidus de récolte comme couverture du sol).

Comment Réussir la Culture Intercalaire

Le premier défi lors de la planification des cultures intercalaires est de sélectionner des cultures qui se complètent plutôt que de se faire concurrence. En outre, les demandes de main-d'œuvre, la valeur de la consommation et les possibilités de commercialisation doivent être prises en compte. Les agriculteurs devraient expérimenter l'écartement, l'arrangement, les intrants et différentes périodes de récolte afin de maximiser leur productivité et leur rentabilité.

Les points supplémentaires qui peuvent être utiles lors de la planification d'un système de culture intercalaire incluent :

- Certaines légumineuses s'adaptent à moins de lumière du soleil dans un peuplement dense de céréales en développant des feuilles plus grandes, minimisant ainsi les impacts négatifs sur les rendements. Pour les autres espèces, l'ombrage réduit les rendements. Pour les légumineuses sensibles à la lumière, les agriculteurs peuvent avoir besoin de réduire la densité de plantation de la culture céréalière, d'élargir la largeur des rangées ou de replanter la légumineuse en relais à un stade avancé de la vie.
- Certaines légumineuses, comme les haricots communs, concurrencent les cultures céréalières pour obtenir de l'eau et ne devraient pas être associées entre elles dans des zones sujettes à la sécheresse. D'autres, comme le pois cajan et le lablab, sont moins compétitifs car ils grandissent lentement au début de leur vie et ont des racines profondes. En fait, ces légumineuses intercalées peuvent *améliorer* l'état d'humidité du sol en réduisant davantage l'évaporation et / ou en entraînant l'eau vers le bas dans le sol.
- Les cultures intercalaires non légumineuses peuvent également être efficaces. Par exemple, la pomme de terre et le maïs ou la courge et le maïs peuvent se compléter. Au Malawi, on utilise de plus en plus de «légumineuses à double effet», deux légumineuses cultivées avec ou sans culture de céréales. Le maïs cultivé avec de la courge, du gramme vert, un lablab à maturité moyenne et un pois cajan à maturité tardive est un système traditionnel de culture intercalaire utilisé dans le centre du Kenya.
- Le choix du moment de semis pour chaque culture devrait dépendre de la priorité accordée par l'agriculteur. Une légumineuse semée en premier entraîne généralement une réduction du rendement de la culture céréalière, tandis que le maïs semé en premier entraîne généralement une réduction du rendement de la légumineuse.
- Les associations de plantes vivaces peuvent également être avantageuses. Par exemple, les bananes sont bénéfiques lorsqu'elles sont plantées avec des légumineuses telles que le mucuna ou le niébé. Dans le cadre d'une stratégie connue sous le nom de Régénération naturelle gérée par les agriculteurs (*FMNR en sigle anglais*), des millions d'hectares ont été récupérés au Sahel par la gestion d'arbustes associés à des cultures annuelles.

Profil de Partenaire : NCKK-Conseil National des Eglises au Kenya

Par Neil Rowe Miller, Agent Technique de l'AC, Afrique de l'Est

Le projet d'Agriculture de Conservation pour la sécurité alimentaire du Comité de Tharaka Nithi a été lancé par le Conseil National des Eglises du Kenya (*NCKK en sigle anglais*) en Novembre 2015, avec le soutien de l'UCC (Église Unie du Canada) et de la CFGB. Le projet est mené dans trois localités de Tharaka Nithi, une zone semi-aride à l'est du Mont Kenya. La région est caractérisée par des précipitations bimodales (4 à 600 mm par an) avec des cultures de céréales et des pois cajans cultivés en allées plantées en Octobre et de niébé, gram vert, lablab et autres légumineuses plantées entre les allées de pois cajans au mois de Mars.

Le projet prévoyait initialement de former 880 agriculteurs sur deux ans dans quatre cohortes différentes. 80 principaux Agriculteurs ont été recrutés et formés parmi les meilleurs agriculteurs d'AC des cohortes initiales. Depuis, ils ont formé 829 autres agriculteurs (dont 67% de femmes) dans des groupes d'agriculteurs. Une évaluation réalisée en 2018 a révélé que, pour chaque agriculteur faisant partie du projet, 2,1 agriculteurs supplémentaires qui ne sont pas membres d'un Champs Ecole Paysan (CEP ou FFS - *Farmer Field School en anglais*) avaient été formés par les Fermiers leaders d'AC et d'autres participants. Ainsi, avec seulement 3 ou 4 membres du personnel de terrain, le NCKK a touché près de 3 000 agriculteurs !! Les fermiers leaders sont en grande partie motivés par eux-mêmes et travaillent en tant que bénévoles, bien que le projet les aide à acheter un vélo à frais partagés.

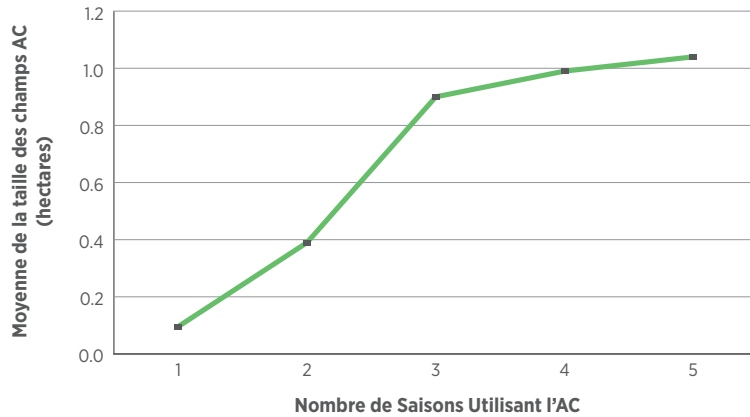
La sélection des fermiers leaders a impliqué différentes parties prenantes, notamment les chefs traditionnels, le clergé et d'autres ONG. De plus, les fermiers leaders ont participé au recrutement des cohortes d'AC subséquentes. Le recrutement des agriculteurs dans les cohortes a permis de mettre en œuvre le projet progressivement, sans précipitation inutile. Cela a donné suffisamment de temps à toutes les parties prenantes pour qu'elles s'améliorent et apportent les corrections nécessaires. En plus de la formation dans les CEP, le projet utilise des journées champêtres sur le terrain pour les agriculteurs, des visites d'exposition à l'intérieur et à l'extérieur de Tharaka Nithi et des programmes radio diffusés sur des stations locales.



Les Fermiers leaders reçoivent une formation régulière en utilisant des méthodes participatives telles que des jeux de rôle.

À la troisième année, les rendements de maïs, de sorgho et de mil sous l'AC avaient augmenté de 33%, 45% et 41% respectivement, tandis que les rendements en niébé et en gramme vert avaient augmenté de 40% et 59% par rapport aux cultures conventionnelles. La plupart des agriculteurs ont commencé avec de petites parcelles de 20 m sur 20 m d'AC, mais ont rapidement pris de l'expansion (voir le graphique). Beaucoup sont passés de la plantation dans des tous à l'utilisation de bœufs pour labourer les champs d'AC, et ont converti leurs fermes entières. Un sous-chef local a déclaré que « l'AC est en train de devenir le moyen conventionnel de cultiver ! »

Hausse de taille des Champs AC sur 5 Saisons



Le Ministère de l'Agriculture du Kenya reconnaît et soutient l'AC comme une stratégie importante pour l'agriculture intelligente face au climat et la sécurité alimentaire, et les responsables locaux ont souscrit à l'initiative d'AC du NCKK. Trois agents de vulgarisation gouvernementaux ont été formés aux côtés des agronomes du projet et ont continué à soutenir les activités de NCKK. Ils expriment librement leur appréciation des résultats obtenus par le projet et soulignent que les fermiers leaders ont joué un rôle primordial pour toucher efficacement autant d'agriculteurs.

En plus des technologies de l'AC, le projet a formé les agriculteurs à l'amélioration de la fertilité des sols, à l'agroforesterie, à la gestion intégrée des pestes nuisibles et à l'utilisation sans danger des produits agrochimiques. Cette approche AC-plus a eu un impact positif sur la fertilité des sols, la production agricole et la sécurité alimentaire. Néanmoins, dans la perspective d'une deuxième phase commençant en 2019, le NCKK prévoit de poursuivre son expansion en utilisant davantage des éventreurs tirés par des bœufs, en promouvant davantage de cultures de couverture et d'agroforesterie, en aidant à la gestion après récolte et à la commercialisation collective. Ils reconnaissent que, malgré leurs réalisations considérables, si l'AC doit remplacer l'agriculture conventionnelle à Tharaka Nithi, elle devra faire preuve de créativité et élargir ses activités de vulgarisation. Heureusement, les chefs religieux, les chefs traditionnels et les responsables gouvernementaux demandent déjà au NCKK de former leur personnel.

Adieu à Putso Nyathi

Madame Putso Nyathi a servi sans relâche les membres du CFGB et des partenaires d'AC en tant qu'Agent Technique de l'AC en Afrique australe depuis 2014. Elle a récemment accepté un nouveau poste avec le Fond International de Développement de l'Agriculture (FIDA) à Nairobi. Le FIDA a pour mandat de financer des projets visant à introduire, développer ou améliorer les systèmes de production alimentaire et à renforcer les politiques et les institutions connexes. Nous espérons donc continuer à collaborer avec elle à d'autres niveaux.

Nous sommes tristes de perdre les compétences et les contributions de la part de Putso. Sa créativité et sa sagesse ont énormément contribué à l'expansion des programmes de l'AC et à la qualité des programmes que nous avons expérimentée au cours des cinq dernières années. Nous souhaitons bonne chance à Putso et à sa famille en cette période de transition !



CALENDRIER DE VOYAGES DES CATOS

NEIL ROWE MILLER

3-8 Mars

Katakwi, Ouganda

Formation à l'utilisation des rippers à Maresha

17-20 Avril

Pwani, Kenya

Visite visant l'avancement des Projets AC

26-31 Mai

Debre Markos & Arba Minch, Ethiopie

Visites aux Projets

JEAN TWILINGIYUMUKIZA

21-23 Mars

Ndjamena, Chad

Atelier de Formation sur le Genre avec les partenaires de MCC

25-30 Mars

Dakar, Sénégal

Formation sur l'AC avec le NCM

22-26 Avril

Rwanda

Visite aux Projets MCC-PDN

20-24 Mai

Rwanda Est

Visite aux Projets CBM-AEBR



Les Agents Techniques de l'AC gèrent un groupe de discussion sur Facebook permettant aux individus et aux organisations de discuter des problèmes et de poser des questions relatives à l'AC. Si vous souhaitez participer à la discussion, inscrivez-vous à www.facebook.com/groups/CAinAfrica.